

Désensablement du lac : le compte n'y est pas !

Nul n'est besoin de rappeler qu'une campagne de désensablement du lac marin a eu lieu l'hiver dernier tant la communication sur le sujet a été abondante et nombre d'entre vous ont pu se rendre compte des moyens importants mis en œuvre.

Le bilan de cette campagne, pour laquelle la SPSH s'est mobilisée depuis de nombreuses années, est toutefois plus que modeste !

Voici la réalité en quelques chiffres :

- La dernière campagne d'envergure de désensablement date de 1992. Depuis lors, ce sont environ 450 000 m³ qui se sont déposés dans le lac (il se dépose en effet de l'ordre de 17 000 m³ de sédiments par an, estimation communément admise par les cabinets d'études).
- L'objectif de la campagne de l'hiver 2018-2019 fut pourtant limité à 150 000 m³ (130 sur la plage de Santocha + 20 sur les berges du lac) en raison des contraintes techniques et budgétaires.
- Au terme de cette campagne, qui fut écourtée par un retard important dans la mise en œuvre des équipements puis par des démêlés juridico-administratifs dus à la sous-estimation de l'impact d'une possible pollution des sédiments, le maître d'œuvre a annoncé un résultat de 106 000 m³ dragués du lac.

La SPSH, fortement dubitative sur la cubature de sable extrait revendiquée, a chargé un cabinet de géomètres :

- d'une part de mesurer le volume de sable déposé sur la plage de Santocha via le *by-pass* de Capbreton ainsi que sur la zone des herbiers du lac,
- d'autre part de réaliser une bathymétrie du lac après travaux.

Cette étude, qui a été financée par la SPSH sur ses propres deniers, amène à conclure que le volume total de sable dragué du lac est de l'ordre de 30 000 m³ (env. 25 000 évacués vers la plage de Santocha et 5 000 déplacés sur les bords du lac). Voir panneaux affichés dans cette salle.

Ces chiffres, corroborés par l'exploitation des données techniques de fonctionnement du chantier (débits et temps d'utilisation des pompes), rejoignent ceux établis par les membres de la commission "Lac et Littoral" sur la base des données qu'ils ont relevées durant le déroulement des opérations.

Nota : Si on prend en compte les entrées de sable pendant la période des travaux, de l'ordre de 7 000 m³, le bilan de la campagne se solde donc par un *modeste* volume de 18 000 m³ en moins dans le lac. Le promeneur peut s'en rendre compte : les bancs de sable sont toujours là, notamment dans la partie centrale du lac.

Les usagers et les amoureux du lac ont donc de quoi rester inquiets ! La situation reste extrêmement préoccupante parce que :

1. en terme de volume de sable prélevé, la campagne 2018-2019 n'a pas permis de retirer du lac la quantité de sable nécessaire à **sa survie sur le long terme** ;
2. en terme de finance, **le coût final au mètre cube évacué est de quatre à cinq fois supérieur au coût initial (env. 22 €/m³) annoncé** et les contribuables d'Hossegor et de la MACS sont les premiers impactés ;
3. la solution annoncée par les responsables pour l'entretien du lac à long terme, à savoir prélever (mécaniquement) de l'ordre de 20 000 à 30 000 m³ par an (ou tous les deux ans ?) paraît irréalisable en terme budgétaire si les coûts ne sont pas mieux maîtrisés et si les problèmes liés à la complexité tant technique qu'environnementale, ne sont pas mieux anticipés.

Si les politiques et les services en charge du dossier semblent désireux de le clore rapidement, pour nous il est toujours d'actualité. Les importantes questions suivantes se posent :

- Connaîtrons-nous le coût réel de cette opération (réalisée après mobilisation de 5 bureaux d'études et 3 arrêtés préfectoraux) ?
- Un nouveau dossier doit être entrepris par MACS : quand ?, avec qui ?

*Dans tous les cas, la SPSH continuera à mobiliser tous les moyens nécessaires pour que ce dossier aboutisse **enfin et dans la clarté et le respect des citoyens.***